herpy

SCINQUES

Blanchard's Helmet Skink

Tribolonotus blanchardi

Tribolonotus blanchardi est un très petit scinque des forêts des îles Salomon et de Bougainville. Il ne mesure que 3-4 cm du museau au cloaque, vit caché dans la litière de feuilles humide le long des petits ruisseaux forestiers et ne pond qu'un seul œuf à la fois. On sait peu de choses sur cette espèce et son entretien.

Famille: Scincidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**3-4 cm** longueur museau-cloaque
Espérance de vie	**10 ans**
Activité	**Le jour et au crépuscule**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**45 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-26 °C**
Température, nuit	**20-22 °C**
Hygrométrie	**80-90 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1 œufs**
Incubation	**65-85 jours** à 23-27 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Tribolonotus blanchardi appartient au genre *Tribolonotus*, dont les espèces ont des écailles carénées, souvent pointues, et une tête anguleuse en forme de casque. C'est l'une des plus petites espèces du genre : les adultes ne dépassent guère 4 cm du museau au cloaque, et les femelles mesurent en moyenne un peu plus de 3 cm. La longueur totale avec la queue n'est pas documentée ; la taille indiquée dans l'encadré correspond donc à la longueur museau-cloaque. Les couleurs et le dessin ne sont pas décrits en détail.

L'espèce a été décrite en 1930 par Charles Burt à partir d'un spécimen de Choiseul et porte le nom du biologiste américain Frank Nelson Blanchard (1888-1937).

Comme les autres espèces du genre, elle est timide et passe la majeure partie de son temps à couvert dans la litière de feuilles ou dans le substrat. L'espèce n'est probablement pas maintenue en captivité ; son entretien repose donc sur celui de ses plus proches parents, en particulier *Tribolonotus gracilis*.

Répartition et habitat

Tribolonotus blanchardi ne vit que dans l'archipel des îles Salomon : à Choiseul, Guadalcanal et dans les îles Nggela, qui font partie de l'État des Salomon, ainsi qu'à Bougainville, qui appartient à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. La localité type est Choiseul. L'aire de répartition totale couvre environ 8 500 km².

> **Aire d'origine:** Îles Salomon et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Tribolonotus blanchardi vit dans la forêt tropicale humide. On le trouve depuis environ 100 m jusqu'à 1 000-1 500 m d'altitude, aussi bien en forêt de plaine qu'en forêt de montagne. Il vit dans la litière de feuilles et creuse dans le sol, de préférence le long des petits ruisseaux forestiers, où il se cache sous les pierres, les troncs tombés et les feuilles. Son alimentation est composée d'insectes.

Le climat est chaud et très humide toute l'année, mais plus frais en montagne, surtout la nuit. L'espèce est diurne, mais vit si cachée qu'on la voit rarement.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu d'informations sur l'entretien de *Tribolonotus blanchardi*. Il vit en forêt humide aux îles Salomon, dans la litière de feuilles le long des ruisseaux, et a les mêmes besoins que *Tribolonotus gracilis* et *Tribolonotus novaeguineae*, bien mieux connus en captivité. Les valeurs de l'encadré sont empruntées à *Tribolonotus gracilis* et adaptées à la plus petite taille.

Un seul animal a besoin d'un terrarium d'au moins 45 × 30 × 30 cm, et un couple d'un peu plus d'espace. De nombreuses cachettes font que les animaux se montrent plus souvent, et un terrarium à ouverture frontale est plus tranquille qu'un terrarium qui s'ouvre par le dessus.

Le substrat est l'élément le plus important. Utilisez un substrat humide, de type terreau, composé de terre végétale et de fibres de coco sur 5-10 cm, avec une épaisse couche de feuilles mortes par-dessus. Une couche drainante de billes d'argile au fond, recouverte de sphaigne à longues fibres, maintient le substrat uniformément humide sans qu'il s'acidifie. Retirez les excréments chaque jour et renouvelez entièrement le substrat tous les 3-4 mois.

Aménagez plusieurs cachettes, par exemple des coques de noix de coco, des tubes de liège et de l'écorce de liège, afin que l'animal choisisse lui-même son emplacement. Des plantes non toxiques et des branches offrent un abri supplémentaire. Le terrarium doit être bien ventilé, pour que la surface puisse sécher un peu entre les pulvérisations.

TEMPÉRATURE

Tribolonotus blanchardi n'utilise pas de zone d'exposition au soleil. Maintenez 24-26 °C le jour, sans point chaud, et 20-22 °C la nuit. La nuit peut être un peu plus fraîche que pour *Tribolonotus gracilis*, car l'espèce vit aussi en forêt de montagne. La température ambiante suffit souvent, et une faible source de chaleur placée au-dessus d'une cachette à une extrémité peut aider si la pièce est fraîche. Évitez les ampoules chauffantes qui dessèchent le terrarium et ne laissez jamais le substrat devenir chaud et sec. Mesurez la température dans la cachette avec une sonde numérique.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

Tribolonotus blanchardi supporte très mal la dessiccation. L'humidité de l'air doit être élevée, 80-90 %, et le substrat toujours humide. Pulvérisez matin et soir, ou utilisez un système de pluie automatique. Veillez à une bonne ventilation afin que l'air ne stagne pas et ne moisisse pas. Utilisez de l'eau distillée ou de l'eau d'osmose inverse dans un éventuel brumisateur.

Placez un petit récipient bas d'eau propre, partiellement enterré dans le substrat, pour que l'animal puisse boire et se baigner. Changez l'eau chaque jour et frottez le récipient chaque semaine.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Tribolonotus blanchardi vit caché dans la litière de feuilles en forêt ombragée. Un éclairage UVB faible, destiné aux espèces forestières vivant à l'ombre (zone 1 de Ferguson), avec un indice UV de 1-2 à l'endroit le plus élevé sous la lampe, est recommandé comme pour *Tribolonotus gracilis*. Il faut beaucoup d'ombre et de cachettes, afin que l'animal puisse choisir lui-même. Laissez l'éclairage allumé environ 12 heures par jour, pour séparer le jour de la nuit, et utilisez une lumière blanche.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Tribolonotus blanchardi mange des insectes. Proposez de petites proies : petits grillons, drosophiles, collemboles, petites blattes et petits vers de terre. Les proies ne doivent pas être plus larges que l'écart entre les yeux de l'animal, et un animal de 3-4 cm exige de très petites proies. Les adultes sont nourris tous les deux jours. Saupoudrez les insectes de calcium et de vitamine D3. Une coupelle d'eau fraîche doit toujours être disponible.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Tribolonotus blanchardi est timide et passe la plupart du temps caché. C'est un animal à observer et non à manipuler. Laissez un nouvel animal tranquille pendant au moins deux semaines. Chez *Tribolonotus gracilis*, les mâles sont agressifs entre eux ; les animaux sont donc maintenus seuls ou en couple dans un terrarium spacieux, jamais deux mâles ensemble.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre les sexes et l'âge de la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Tribolonotus blanchardi*. Chez *Tribolonotus gracilis*, le mâle se reconnaît à une zone d'écailles ventrales agrandies et à des pores sous les orteils des pattes postérieures ; on ignore si cela vaut aussi pour cette espèce.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas documenté pour *Tribolonotus blanchardi*. Chez *Tribolonotus gracilis*, l'accouplement peut être favorisé toute l'année par des pulvérisations fréquentes et une humidité de l'air plus élevée. Un couple doit disposer de nombreuses cachettes, afin que les animaux puissent s'éviter.

PONTE ET COUVÉES

La femelle de *Tribolonotus blanchardi* pond un seul œuf à la fois. Le nombre d'œufs par an n'est pas documenté. Chez *Tribolonotus gracilis*, l'œuf est enfoui juste sous la surface dans une cachette, et la femelle reste auprès de lui. Aménagez une dépression dans le substrat sous une cachette, remplie de sphaigne légèrement humide et de terre végétale et recouverte d'écorce de liège.

INCUBATION

L'incubation n'est pas documentée pour *Tribolonotus blanchardi*. Les valeurs de l'encadré sont empruntées à *Tribolonotus gracilis*, dont l'œuf éclôt après 65-85 jours à 23-27 °C. Placez l'œuf à moitié enterré dans de la sphaigne humide, dans un récipient légèrement ventilé, sans le retourner. La mousse doit être humide, mais pas détrempée.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage n'est pas documenté pour *Tribolonotus blanchardi*. Chez *Tribolonotus gracilis*, les jeunes cherchent nourriture et abri quelques heures après l'éclosion. Offrez-leur un petit terrarium avec du papier absorbant ou de la mousse humide, une coque de noix de coco comme cachette et un récipient d'eau très bas, et donnez chaque jour les plus petites proies saupoudrées de calcium et de D3.

Santé et erreurs courantes

Les maladies de *Tribolonotus blanchardi* ne sont pas décrites. Chez les espèces du genre, voici les problèmes typiques :

- Parasites et infections bactériennes chez les animaux capturés dans la nature. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine, individuellement, et faites analyser un échantillon de selles par le vétérinaire.
- Dessiccation. Des yeux ternes et un corps flasque sont des signes de maladie ou d'un manque d'humidité.
- Déminéralisation osseuse due à un manque de calcium et de vitamine D3.
- Perte de la queue à la suite d'une frayeur ou d'une manipulation.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas ou reste apathique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.